

Burundi Airlines est née à Bujumbura

Air Journal, 9 février 2021 Treize ans après l'arrêt des opérations d'Air Burundi, la nouvelle compagnie aérienne du pays africain s'appellera Burundi Airlines. Officiellement créée le 4 février 2021, la compagnie nationale basée à Bujumbura-Melchior Ndadaye est issue de la fusion entre le précédent quasi-disparu Air Burundi et la société de gestion en escale publique (Société Burundaise de Gestion des Entreprises et d'Assistance des Avions en Escale - SOBUGEA).

L'Etat contraindra comme annoncé en décembre dernier 92% de la nouvelle compagnie nationale, tandis que la Société des Assurances du Burundi (SOCABU) obtiendra une participation de 4%, tout comme la succession de l'ancien transporteur belge Sabena. Après l'assemblée générale constitutive des actionnaires, la ministre du Commerce, du Transport, de l'Industrie et du Tourisme du Burundi a confirmé selon Iwacu : « Nous avons procédé à la fusion des patrimoines : le patrimoine de Air Burundi et celui de SOBUGEA », après un « long processus » faisant suite à l'opération effectuée depuis 2017 et validée en 2019. Le capital total de la nouvelle Burundi Airlines est estimé à plus de 15 milliards de francs burundais (environ 6,34 millions d'euros), mais aucun avion n'a pour l'instant été acheté. Le premier donc « pas pour la semaine prochaine », a souligné la ministre, le processus d'opérationnalisation devant prendre beaucoup de temps et d'argent. Concernant l'emploi, le personnel de SOBUGEA et d'Air Burundi « va rester en place ». Évidemment ils vont signer de nouveaux contrats, car c'est une nouvelle société », a-t-elle précisé. La pandémie de Bujumbura, affectée comme les autres par la pandémie de Covid-19, n'a pas été accueillie en ce monument que les avions de Brussels Airlines, Ethiopian Airlines, Kenya Airways et Rwandair ; avant la crise sanitaire, il était fréquent par les avions de South African Airways, Air Tanzania et Uganda Airlines. Lancée en juin 1975, Air Burundi avait opéré des vols vers l'Ouganda et le Rwanda, y compris à bord d'une Caravelle ; mais elle avait dû cesser ses opérations en septembre son unique avion (un Beechcraft 1900) ne pouvant passer les opérations de maintenance. Faute de cadre légal crédible, toutes les intentions de rachat (par le fonds de Aga Khan, le Celestair Group ou des investisseurs chinois) avaient échoué. La compagnie avait bien reçu un Xian MA-60 par la Chine en 2013, mais l'avion n'a jamais été